

PIER FRANCO BEATRICE

DIODORE DE SICILE CHEZ LES APOLOGISTES

INTRODUCTION

Diodore de Sicile, l'historien de langue grecque qui a vécu au I^{er} siècle avant J.C., a récemment été défini comme un « historien presque inconnu » à cause des difficultés persistantes que la *Bibliothèque historique* offre encore aujourd'hui à ses interprètes¹. Il s'agit néanmoins d'une œuvre dont on a depuis longtemps apprécié la grande importance documentaire, surtout en ce qui concerne l'époque hellénistique et qui, à juste titre, a donc retenu toute l'attention des historiens de l'antiquité². L'intérêt pour Diodore est témoigné en outre par les importantes éditions de la *Bibliothèque* qui se sont suivies au moins à partir de Pierre

1. G. WIRTH, *Diodor und das Ende des Hellenismus. Mutmaßungen zu einem fast unbekanntem Historiker* (Öst. Akad. d. Wiss., Phil.-hist. Kl. Sitzungsberichte, 600. Band), Wien 1993.

2. Parmi les ouvrages récents il faut signaler K.S. SACKS, *Diodorus Siculus and the First Century*, Princeton N.J. 1990 ; E. GALVAGNO-C. MOLÈ VENTURA (éds), *Mito, storia, tradizione. Diodoro Siculo e la storiografia classica*, Catania 1991 ; D. AMBAGLIO, *La « Biblioteca storica » di Diodoro : problemi e metodo* (Biblioteca di « Athenaeum » 28), Como 1995.

Wesseling, au XVIII^e siècle ³, jusqu'à l'excellente édition Budé dont vient de paraître le 1^{er} livre précédé par une longue et importante introduction générale ⁴.

L'enquête sur la réception de cette œuvre dans la culture de l'ère impériale, aussi bien païenne que chrétienne, représente un chapitre à ne pas négliger dans l'étude de Diodore. Le succès de la *Bibliothèque* de Diodore commence en fait clairement à se profiler dès l'époque de Domitien, avec le témoignage important d'un auteur latin comme Pline l'Ancien ⁵, pour s'affirmer ensuite, à partir du II^e siècle, auprès de différents auteurs, surtout chrétiens. En effet, mis à part Athénée, le premier à fournir dans son *Banquet des sophistes* une citation littérale de Diodore ⁶, tous les autres témoignages de la tradition indirecte proviennent d'écrivains chrétiens.

L'attention spéciale réservée à l'œuvre de Diodore par les intellectuels chrétiens et la grande considération qu'ils avaient pour cet historien païen, sont dues à l'intérêt qu'ils ne pouvaient pas manquer d'avoir envers un écrivain qui se démontrait non seulement très généreux pour fournir des informations concernant l'histoire universelle de l'humanité, mais qui était également proche, sous beaucoup d'aspects, de leur sensibilité morale et de leurs nécessités de polémistes engagés dans le combat contre l'idolâtrie dominante. On peut donc dire que les chrétiens utilisent la *Bibliothèque* de Diodore comme un répertoire précieux de matériaux historiques et religieux (*Materialsammlung*) dans le cadre d'une affinité idéologique substantielle de type stoïcien et encore plus évhéméristique.

Dans notre recherche des sources chrétiennes dans lesquelles Diodore est cité ou simplement mentionné et où il a, quoi qu'il en soit, laissé des traces de son influence, nous avons eu la

3. P. WESSELING, *Diodori Siculi Bibliothecae Historicae libri qui supersunt*, Amstelodami 1746. Cette édition en deux tomes in-folio fut réimprimée en onze volumes à Deux-Ponts (Zweibrücken), 1793-1807.

4. F. CHAMOIX-P. BERTRAC-Y. VERNIÈRE, *Diodore de Sicile. Bibliothèque historique*, Introd. gén., livre I, Paris 1993.

5. PLINE L'ANCIEN, *Nat. Hist.*, praef. 25: *Apud Graecos desiit nugari Diodorus et βιβλιοθήκης historiam suam inscripsit.*

6. ATHÉNÉE, *Dipnosoph.* XII, 59 cite DIODORE XI, 25,4.